

Manteau et couverture.

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Aujourd'hui, nous allons parler de manteau, de couverture. Nous avons là une notion de protection, un sentiment de sécurité. Dans le domaine de la Santé, ou plutôt des remboursements des frais, dus aux soins de maladie, on met en avant la CMU: (i.e.) la Couverture Maladie Universelle. Avec divers manteaux mentionnés dans les Ecritures, nous allons trouver plusieurs conseils ou encouragements utiles pour fortifier notre foi.

D'abord, **le manteau de la charité**: nous le trouvons dans un épisode de la vie de l'ancêtre des viticulteurs, du père fondateur de la viticulture. Je lis: Ge. 9/20 *«Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père. Et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors, Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et **couvrirent** la nudité de leur père. Comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père.»* Deux proverbes de Salomon viennent éclairer la conduite des fils de Noé. Celle de Cham: Pr. 18/8 *«les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles.»* Le rapporteur se délecte à médire. Puis, il y a la conduite de Sem et Japhet: Pr. 17/9 *«Celui qui couvre une faute cherche l'amour, Et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis.»* Noé, dégrisé, apprenant le déroulement des faits, maudira Cham et bénira ses deux frères.

Bien-Aimés, vous êtes-vous déjà trouvés dans des situations semblables? Tôt ou tard, nous le sommes tous. User du manteau de la charité, voilà un excellent conseil, une voie qui est source de bénédiction. Bien-Aimés, qu'en pensez-vous ? L'Ecriture est comme un miroir. Quelle image de nous-mêmes y

trouvons-nous ? Si elle nous interpelle, laissons-la agir dans notre cœur, et laissons-nous conduire dans la voie royale de l'amour ; de plus, comme l'a dit Jésus lors du sermon sur la montagne : agissez envers les autres, comme vous aimeriez qu'ils le fassent à votre égard. Et, prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servi, et on y ajoutera pour vous.

Une petite précision: en couvrant la nudité de leur père, Cham et Japhet n'ont pas cautionné l'ivresse de Noé.

Et maintenant, le manteau de Schinear, soit **le manteau de la convoitise**: nous le trouvons au début de la conquête du pays de Canaan, après la prise de Jéricho, et la défaite devant la petite bourgade d'Aï. Je lis: Jos. 7/19 *« Josué dit à Acan: Mon fils, donne gloire à l'Eternel, le Dieu d'Israël, et rends lui hommage. Dis-moi donc ce que tu as fait, ne me le cache point. Acan répondit à Josué, et dit : Il est vrai que j'ai péché contre l'Eternel, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait. **J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles; je les ai convoités, et je les ai pris.**»* La convoitise a entraîné Acan dans la désobéissance, puis tout le peuple dans la défaite et finalement Acan et tous les siens ont péri pour avoir mis le trouble au sein du peuple. L'apôtre Jacques nous met en garde, en rappelant que chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis, la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. C'est-à-dire, la séparation d'avec celui qui est la source de la vie: Dieu. C'est ce qu'évoque l'apôtre Paul, quand il écrit aux Ephésiens et leur rappelle la condition qui était la leur, avant qu'ils ne se convertissent au Dieu vivant et vrai. Je lis: Eph. 2/1 *« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois... Et je poursuis au verset 4 **Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ** »* La convoitise et le péché qui en découle mènent à la mort, mais la grâce de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, mène au salut.

**J'ai vu; j'ai convoité; j'ai pris.** Ce processus tragique nous interpelle et nous met en garde contre la convoitise des yeux. Cette défaite, après la victoire éclatante de la prise de Jéricho, a affecté grandement Josué et les responsables du peuple d'Israël. Confus, désolé, abattu, dans une totale incompréhension, Josué interroge l'Eternel. Comment est-ce possible ? Pourquoi ? Je lis la réponse: Jos. 7/10 *«L'Eternel dit à Josué : Lève-toi ! Pourquoi restes-tu ainsi couché sur ton visage ? Israël a péché ; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai prescrite, ils ont pris des choses dévouées par interdit, ils les ont dérobées, et ils les ont cachées parmi les bagages. Aussi les enfants d'Israël ne peuvent pas résister à leurs ennemis ; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, **car ils sont sous l'interdit**; je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez pas l'interdit du milieu de vous.»* Etre sous l'interdit. C'est donc une situation qui prive tout un groupe de bénédiction quand un membre du groupe est coupable d'un péché. Dans certains milieux, parfois même chrétiens, cette notion a conduit à une véritable chasse «aux sorcières». Cela est fort déplorable et découle d'une méconnaissance du sacrifice de Jésus-Christ et de son oeuvre rédemptrice. Maintenant, en fait, c'est tout l'inverse. **Un qui obéit, et tous qui sont bénis**; Alléluia ! Précisons toutefois, comme le fait l'Ecriture, tous ceux **qui croient**. Je lis : Rom. 6/18-19 *«Ainsi donc, comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même, par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes.»* Voilà l'espérance apportée par l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Après le manteau de Schinear, nous trouvons **le manteau de pourpre**: il sera placé sur les épaules de Jésus. Je lis: Jn.19/2 *«Les soldats tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur la tête de Jésus, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.»*

Jésus, comme il l'avait annoncé d'avance aux siens, a été arrêté, tel un malfaiteur. Il est maintenant sous la responsabilité de Pilate, le gouverneur Romain. Embarrassé par ce prisonnier si particulier, Pilate cherchera à s'en débarrasser. A l'occasion de la fête, puisque le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Ils avaient alors un prisonnier fameux nommé Barrabas. Comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barrabas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ? Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. Les principaux sacrificateurs et les responsables de peuple incitèrent la foule à demander la liberté pour Barrabas et la condamnation pour Jésus. A leur insu, ils étaient en train de livrer Jésus selon le dessein arrêté et selon la préscience de Dieu. Alors Pilate leur relâcha Barrabas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

Les soldats ont donc affublé Jésus d'un manteau écarlate, probablement prêté pour la circonstance par un officier de la cohorte qu'ils ont réunie à l'intérieur de la cour de la résidence officielle du gouverneur. Là, ils se sont livrés à un simulacre de cérémonie d'intronisation. Ils ont d'abord dépouillé Jésus de ses vêtements avant de le couvrir du manteau censé représenter la dignité royale. La couronne d'épines sur la tête, et le roseau placé dans sa main droite complétaient la mascarade. S'agenouillant devant lui, les soldats le raillaient en disant: Salut, roi des Juifs ! Pourquoi Jésus a-t-il enduré cette humiliation supplémentaire ?

Après avoir été arrêté, comme on arrête un brigand; après les outrages perpétrés par les chefs religieux qui lui ont craché au visage et donné des coups de poing et des soufflets, et comme on lui avait voilé le visage, ils le narguaient en disant: Christ, prophétise, dis-nous qui t'a frappé; après le choix inique de la foule, qui a demandé la liberté pour Barrabas et la crucifixion pour lui, Jésus subit donc les moqueries des soldats sans dire un mot. Pourquoi ? OUI, pourquoi ?

Certes, nous avons des explications, mais qui pourra dire la profondeur de l'amour dont a fait preuve Jésus en allant

jusqu'au bout, jusqu'à cette mort infamante. Surtout quand nous découvrons que c'est pour nous, oui, pour nous, bien-Aimé, pour toi et moi, que Jésus est mort.

Le prophète Esaïe fait mention —chap. 25/7 de son livre— d'un voile, **d'une couverture** qui englobe toutes les nations, qui concerne tous les hommes. C'est **le manteau de la mort**. Il est posé sur nos épaules dès le berceau. Dans le folklore occidental moderne, la mort est représentée comme un squelette portant une toge noire avec capuche et tenant une grande faux. Cette allégorie de la mort est connue sous le nom de « La Faucheuse ». Et personne n'échappe à son emprise. Le riche et le pauvre sont à égalité face à elle. Le fait que nous soyons mortels témoigne contre nous que nous sommes des pécheurs. C'est donc pour des pécheurs que Christ est mort. Et la bonne nouvelle, déjà annoncée par le prophète Esaïe, que d'aucuns ont surnommé le 5<sup>ème</sup> évangéliste, c'est que, sur cette montagne, à savoir le Golgotha, Le Seigneur, L'Eternel, anéantit la mort pour toujours. Cela signifie qu'en offrant sa vie en sacrifice, Jésus a accompli le dessein de Dieu arrêté de toute éternité. Et qu'il a remporté sur le diable et la mort une **victoire éclatante**. Je lis: Heb. 2/14 *«Jésus devait partager notre condition humaine. Il l'a fait, afin qu'en passant lui-même par la mort, il puisse ravir le pouvoir à celui qui détenait la puissance de la mort, c'est-à-dire, au diable.»* A. KUEN Je lis aussi : Col. 2/14 *«Jésus a effacé l'acte d'accusation rédigé contre nous et qui énumérait nos violations de la Loi. Il l'a annulé, après l'avoir cloué sur la croix. Il a aussi démasqué et désarmé les autorités et les puissances infernales, il a exposé leur faiblesse à la risée du monde et les a entraînées à la suite de son char triomphal: la croix.»* A. KUEN

Voilà pourquoi Esaïe, après avoir parlé du manteau de la mort, fera mention **du manteau de la délivrance**. Je lis : Es. 61/10 : *«Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance.»* OUI, le salut, la délivrance, le pardon des péchés sont source de joie. Bartimée, que Jésus a guéri peut en témoigner. Dès qu'on lui a dit : prends courage, il t'appelle, Bartimée a jeté son manteau, qui

représentait sa vie misérable de mendiant aveugle, et est venu vers Jésus.

L'évangéliste Luc nous rapporte que Jésus, après avoir passé 40 jours dans le désert et subi, sans succomber, la tentation du diable, est retourné en Galilée et s'est rendu à Nazareth, ville où il avait grandi. Il est entré dans la synagogue le jour du Sabbat. Il s'est levé pour faire la lecture, et on lui a remis le livre du prophète Esaïe. Il l'a déroulé et a trouvé l'endroit où il est écrit: *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.* A la fin de cette lecture, il a rendu le livre au serviteur et s'est assis. Comme tous avaient les regards fixés sur lui, il leur a dit: aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. Bien-Aimés, Jésus est celui qui nous délivre de nos péchés: lire Jn. 8/34-36; il nous délivre de la colère à venir : lire 1 Th. 1/10.

Pour terminer notre rapide inventaire des manteaux et couvertures, nous parlerons **du manteau d'Elie**. Il en est fait mention dans le 2<sup>ème</sup> livre des Rois au chap. 2. Voilà un jour très particulier. Le programme est connu, pas le moment précis. L'Éternel va faire monter Elie au ciel, sans connaître la mort. Le prophète Elie, et son serviteur Elisée, arrivent au bord du Jourdain. Je lis : 2/8 *«Alors Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent, tous deux, à sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée: Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait: Mon*

*père ! Mon père, Char d'Israël et sa cavalerie! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis, il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain ; Et, avec le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il frappa les eaux, et dit : Où est l'Eternel le Dieu d'Elie ?* Bien-Aimés, Dieu a répondu présent, et les eaux se sont encore séparées. Le manteau d'Elie symbolise la puissance de Dieu. Le jour de l'Ascension, les apôtres ont vu Jésus monter au ciel, et pendant qu'ils regardaient une nuée l'a dérobé à leurs yeux. Puis, le jour de la Pentecôte, comme Jésus l'avait annoncé, en leur recommandant d'attendre, les 120 disciples présents ont tous été remplis du Saint-Esprit. Revêtus de la puissance de Dieu pour être les témoins de Jésus-Christ ! Ils avaient pour mission d'aller annoncer le témoignage de l'Evangile. Jésus a dit : Jn. 14/12 : *«En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.»* Et, dans la suite de ce chapitre, ainsi que dans le chap. 16, il parle du Saint-Esprit promis et répandu le jour de la Pentecôte. Bien-Aimé, aujourd'hui, Jésus continue d'agir; mets en lui ta confiance et son secours ne te fera pas défaut. Je termine en rappelant ce qu'il a dit dans Jn. 14/13 : *Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai.* Bien-Aimé, le temps des miracles n'est pas passé; crois seulement, et comme lui-même t'y invite, prie-le. Jésus répond toujours. Amen.